

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 27

Pourquoi l'étude des mots est-elle importante et comment devrait-on l'enseigner?

Selon la recherche

- L'apprentissage du vocabulaire, de l'orthographe, des concepts grammaticaux liés aux morphèmes et de la pertinence du choix des mots permettent aux apprenants de devenir des lecteurs chevronnés.
- Les connaissances en vocabulaire constituent le meilleur indicateur de compréhension de lecture.
- L'enseignement ciblé de l'orthographe permet également d'améliorer la compréhension de lecture.
- Ainsi, l'enseignement de l'orthographe a non seulement un impact sur la qualité d'écriture de l'élève mais lui permet également de comprendre le fonctionnement des mots aux niveaux phonétique, structurel et sémantique.

RUTH McQUINTER SCOTT, PH. D est professeure au sein du département de formation à l'enseignement de la faculté d'éducation de l'Université Brock. Parmi ses nombreuses publications dans le domaine de l'étude des mots figurent l'ouvrage *Knowing Words* destiné aux professionnels et l'ouvrage *Nelson Word Study* s'adressant aux élèves.

L'enseignement de l'étude des mots

Améliorer la compréhension de la lecture

Ruth McQuirter Scott, Ph. D.
Faculté d'éducation, Université Brock

L'étude des mots est un enseignement capital car il permet aux élèves de mobiliser les connaissances acquises pour comprendre la signification d'un texte. La nature de cet enseignement varie en fonction des besoins en perfectionnement des élèves et du niveau de difficulté du texte. Afin d'adopter la meilleure approche pédagogique, il est important que l'enseignante et l'enseignant maîtrisent la structure de la langue. De même, il est essentiel de présenter l'étude de l'orthographe, du vocabulaire et du choix des mots sous un jour attrayant pour les élèves afin de stimuler une exploration plus approfondie de la langue.

Récentes approches dans l'étude de mots

La lecture est un processus complexe impliquant divers niveaux d'interaction entre l'apprenant et le texte. Il est admis depuis longtemps que la reconnaissance des mots est une compétence fondamentale pour parvenir à un niveau avancé de lecture¹. Le traitement efficace des mots isolés permet au lecteur d'atteindre un niveau de compréhension supérieur et d'extraire le sens implicite, de trouver des liens logiques ou de poser des questions, par exemple². L'étude des mots ne se limite pas à la reconnaissance des mots. Elle englobe l'apprentissage du vocabulaire, de l'orthographe, des concepts grammaticaux liés aux morphèmes et de la pertinence du choix des mots. C'est la somme de ces enseignements qui permet aux apprenants de devenir des lecteurs chevronnés³.

L'enseignement de l'étude des mots a fait l'objet de nombreux débats, notamment quant à l'importance accordée à la reconnaissance des mots et à l'orthographe. D'après des méthodes récemment étudiées, il est essentiel d'établir un équilibre entre les leçons prévues à l'avance et axées sur des aspects spécifiques de la connaissance des mots et les occasions spontanées de s'intéresser aux mots tout au long de la journée de classe⁴. Les enseignants doivent préconiser les transferts interdisciplinaires en matière de connaissance des mots, l'objectif étant de proposer aux élèves des activités favorisant une compréhension approfondie de la fonction des mots dans la vie de tous les jours. Cela implique de jouer avec les mots et de porter un regard critique sur l'emploi des mots dans les médias.

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

Incidence des connaissances en vocabulaire sur la compréhension de lecture

Les connaissances en vocabulaire constituent le meilleur indicateur de compréhension de lecture⁵. En première et deuxième années, la compréhension de lecture est en grande partie déterminée par le vocabulaire, la reconnaissance des lettres et le décodage phonémique⁶. Les connaissances en vocabulaire favorisent également la fluidité de la lecture, améliorent les performances scolaires et permettent d'approfondir la pensée et la communication⁷. Des écarts allant jusqu'à 4 000 mots ont été constatés entre les quartiles supérieur et inférieur dans le vocabulaire de base des élèves de deuxième année⁸. Ces écarts, qui reflètent souvent les différences de niveau de vie des enfants⁹, se creusent dès l'éducation préscolaire et persistent au fil des années scolaires. Un enseignement efficace du vocabulaire dès les premières années d'éducation pourrait donc avoir un impact considérable sur la réussite d'un enfant tout au long de sa scolarité.

Cependant, il est nécessaire d'adopter une approche pédagogique allant au-delà de la simple définition sémantique des mots. Il est recommandé de mettre les élèves face à diverses situations propices à la découverte de mots et concepts nouveaux au sein du programme scolaire et de les amener à prêter attention à la structure et à la richesse sémantique des mots, ainsi qu'à l'existence fréquente de connotations. Exemple : la connaissance des préfixes et suffixes intervient dans la compréhension de termes mathématiques comme *triangle* et *bissectrice* ou du vocabulaire des sciences humaines comme *triumvirat*. Les élèves doivent également porter un regard critique de lecteur dans toutes les disciplines et prendre conscience de l'influence du choix des mots sur le public. Les textes journalistiques, par exemple, sont des supports intéressants pour étudier la valeur affective des mots indiquant un parti pris. L'apprentissage de mots nouveaux passe par la lecture de textes très variés¹⁰. Les élèves, à tous les niveaux d'études, doivent être confrontés aussi bien à des ouvrages de fiction qu'à des documents non romanesques, présentés dans une variété de genres et de formes.

L'enseignement du vocabulaire doit également s'attarder sur l'examen du choix des mots. Même les plus jeunes apprenants sont en mesure de percevoir l'efficacité des mots descriptifs, notamment des noms et verbes forts, et la valeur sensorielle de certains adjectifs. Les élèves, à tous les niveaux d'études, doivent s'amuser avec les mots. Devinettes et jeux de mots sont des outils éducatifs importants pour les jeunes enfants. Ils permettent notamment de découvrir les sens multiples et les traits sémantiques des mots.

Incidence des connaissances orthographiques sur la compréhension de lecture

L'enseignement ciblé de l'orthographe permet également d'améliorer la compréhension de lecture. Roberts et Meiring ont étudié les effets de l'enseignement orthographique en première année sur la compréhension de lecture chez les élèves de cinquième année. On a constaté une avance considérable chez les élèves ayant suivi en première année des cours de phonétique via l'orthographe plutôt qu'un apprentissage informel par le biais de la documentation¹¹.

L'apprentissage de l'orthographe implique également d'approfondir la compréhension de la morphologie des mots, autrement dit de leur structure : composition à partir d'un radical avec ajout de préfixes ou suffixes, formation du pluriel, utilisation des possessifs, marqueurs temporels, etc. Reed a constaté que cette connaissance est un atout important pour la compréhension de lecture de la 4^e à la 9^e année¹².

Théories en matière d'apprentissage de l'orthographe

Mettre l'accent sur la compréhension de la morphologie en fin de cycle primaire et début de cycle moyen est une approche cohérente avec la théorie de l'apprentissage progressif de l'orthographe¹³. D'après les résultats de la recherche sur le développement cognitif, les élèves commencent à explorer le système orthographique en se concentrant sur l'aspect phonétique de la langue¹⁴. La conscience phonologique et phonémique permet en effet aux élèves d'associer les sons de la langue aux lettres les représentant. Une fois ces connaissances acquises, les élèves peuvent accéder à des niveaux plus abstraits impliquant des connaissances en matière de morphologie; l'apprentissage peut commencer par l'explication de concepts simples, tels que la marque du pluriel, puis être approfondi au fil des années afin d'exposer des concepts

La connaissance des mots a un effet durable...

« De nombreux enfants sortent diplômés de l'école secondaire sans grande prise de conscience [face au langage]. Ils ne sont pas préparés à gérer les effets du langage sur eux-mêmes et sur autrui. »

Peter Johnson¹⁷, traduction libre

Des écarts allant jusqu'à 4 000 mots ont été constatés entre les quartiles supérieur et inférieur dans le vocabulaire de base des élèves de deuxième année.

plus avancés comme la dérivation (par exemple : *humain / humaine / humanité / inhumain / humaniste*). La théorie de l'apprentissage progressif se fonde sur la présence de formes régulières dans le langage et considère que les apprenants sont à la recherche d'une logique. Ils seraient ainsi en mesure de mobiliser la connaissance des schémas phonétiques ou morphologiques figurant dans leur vocabulaire pour reconnaître des mots inconnus à l'écoute ou à la lecture. Cette connaissance peut alors être mise en pratique afin d'utiliser correctement ces mots à l'oral ou à l'écrit.

Les partisans de la théorie dynamique par « vagues qui se chevauchent »¹⁵ expliquent que l'apprentissage de l'orthographe repose sur l'emploi de stratégies par les enfants. Ils ont découvert que les enfants disposent de diverses stratégies orthographiques, qu'ils mettent en pratique au cours de leur développement et qu'ils adaptent au fil du temps. Par exemple, les jeunes enfants ont majoritairement recours aux stratégies phonologiques mais peuvent utiliser la morphologie si nécessaire. Par conséquent, l'enseignement de stratégies multiples est une approche adaptée dès les prémices de l'apprentissage orthographique¹⁶.

Au fil du développement de l'élève, ce dernier est capable d'adopter la stratégie qui lui convient en fonction du contexte. L'acquisition de ces compétences à l'échelle du mot favorise le développement des connaissances en matière d'orthographe, de lecture et de vocabulaire.

Ainsi, l'enseignement de l'orthographe a non seulement un impact sur la qualité d'écriture de l'élève mais lui permet également de comprendre le fonctionnement des mots aux niveaux phonétique, structurel et sémantique. Ces connaissances peuvent ensuite être mobilisées pour développer le vocabulaire et approfondir la compréhension de lecture.

Répercussions sur les pratiques en classe

L'étude des mots doit être intégrée au programme de littérature de façon cohérente et planifiée. Il est recommandé d'accorder une attention particulière à la reconnaissance des mots, au développement du vocabulaire et à l'orthographe.

- Enseigner les formes orthographiques et les stratégies correspondantes en fonction des besoins mis au jour par les travaux d'écriture des élèves.
- Faire découvrir des mots nouveaux grâce à des supports modélisés, partagés, dirigés ou libres.
- Confronter les élèves à un large éventail d'ouvrages de fiction et de documents non romanesques, écrits ou non.

L'enseignement de l'étude des mots doit respecter la nature progressive de l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

- Accorder une plus grande place à la reconnaissance des schémas phonétiques lors des premières années d'études.
- Aborder progressivement l'étude des mots polysyllabiques, de la structure des mots, puis étudier leur étymologie les années suivantes.
- Étudier les mots nouveaux en adoptant diverses approches au cours de la journée, afin de proposer plusieurs méthodes d'apprentissage. Par exemple, un mot peut être rencontré dans une histoire, faire l'objet d'un cours, être étudié sur le plan sémantique et être utilisé tout au long de la journée de classe dans diverses disciplines.

Les concepts liés à l'étude des mots doivent être appliqués au contenu des disciplines enseignées au cours de la journée de classe.

- En musique, étudier les radicaux et les dérivés, par exemple *musique, musical et musicien*.
- En mathématiques, faire valoir les différences sémantiques selon le registre (vocabulaire quotidien ou spécialisé) comme pour les mots *plan, face, moyenne, net et expression*.
- En sciences, retrouver les racines grecques et latines courantes pour comprendre des termes tels que *photosynthèse*. Comparer et faire valoir les différences entre plusieurs concepts comme la *translucidité* et la *transparence*, en utilisant des repères graphiques comme les diagrammes de Venn pour illustrer les similitudes et les différences.
- En sciences humaines, étudier le choix des mots dans des textes et des supports de recherche afin de détecter un parti pris ou un langage exclusif.

Répercussions sur les pratiques en classe

Conseils de mise en pratique pour les titulaires de classe

- L'étude des mots doit être intégrée au programme de littérature de façon cohérente et planifiée.
- L'enseignement de l'étude des mots doit respecter la nature progressive de l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.
- Les concepts liés à l'étude des mots doivent être appliqués au contenu des disciplines enseignées au cours de la journée de classe.
- Les enfants doivent participer activement à la découverte du fonctionnement des mots.
- Les enseignants doivent approfondir sans cesse leurs connaissances linguistiques et se tenir informés des étapes de développement dans l'apprentissage de l'orthographe et des pratiques pédagogiques favorisant la connaissance des mots chez les élèves.

« Dès que le décodage et la reconnaissance des mots nouveaux ne constituent plus un obstacle, le lecteur est en mesure d'interagir avec le texte de façon plus approfondie, suscitant ainsi la créativité et la réflexion face au message de l'auteur. »

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

Consultez le site Développer des réseaux pour l'apprentissage

http://www.curriculum.org/LNS/networks/index_fr.shtml

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

Les enfants doivent participer activement à la découverte du fonctionnement des mots.

- Classer les mots selon différents schémas de tri. Par exemple, répartir les mots-racines en groupes selon la règle de formation du pluriel applicable.
- Préparer des stratégies permettant d'orthographier correctement les mots présentant des pièges.
- Proposer aux élèves de trouver des moyens mnémotechniques efficaces pour éviter les fautes d'orthographe courantes.
- Encourager les élèves à réfléchir au choix des mots lors de la lecture et à prendre en compte la forme, le public et l'objectif de tout texte, afin de choisir les mots justes dans leurs propres rédactions.

Les enseignants doivent approfondir sans cesse leurs connaissances linguistiques et se tenir informés des étapes de développement dans l'apprentissage de l'orthographe et des pratiques pédagogiques favorisant la connaissance des mots chez les élèves.

- Partager vos points de vue sur les mots au sein de communautés d'apprentissage professionnelles afin d'identifier les besoins communs dans le monde du travail.
- Recourir à la formation continue en cours d'emploi pour passer de la théorie à la pratique de l'étude des mots.
- Utiliser l'harmonisation de l'évaluation pour aboutir à une vision commune en matière d'évaluation de l'étude des mots et d'identification des besoins des élèves.

Résumé

Il est important d'aider les élèves à « faire connaissance avec les mots » en adoptant une approche pédagogique stimulante et bien pensée de l'étude des mots favorisant le développement de la compréhension de lecture. L'acquisition de connaissances en vocabulaire et en orthographe et la prise de conscience de l'importance du choix des mots contribuent à un traitement plus efficace du langage. Dès que le décodage et la reconnaissance des mots nouveaux ne constituent plus un obstacle, le lecteur est en mesure d'interagir avec le texte de façon plus approfondie, suscitant ainsi la créativité et la réflexion face au message de l'auteur.

Bibliographie

1. STANOVICH, K., R. NATHAN, R. WEST et M. VALA-ROSSI (1985). *Children's word recognition in context: Spreading activation, expectancy, and modularity*, Child Development, vol. 56, p. 1418-1428.
2. HARVEY, S., et A. GOUDVIS. (2007). *Strategies that work: Teaching comprehension for understanding and engagement*, Portland, ME: Stenhouse.
3. McQUIRTER SCOTT, R. (2008). *Knowing words: Creating word-rich classrooms*, Toronto, ON: Nelson Education.
4. MOORE, D., S. MOORE, P. CUNNINGHAM et J. CUNNINGHAM (1998). *Developing readers and writers in the content areas K-12*, New York, NY: Longman.
5. RICHEK, M. (2005). *Words are wonderful: Interactive, time-efficient strategies to teach meaning vocabulary*, The Reading Teacher, vol. 58, p. 414-423.
6. AARNOUTSE, C., J. VAN LEEUWE et L. VERHOEVEN (2005). *Early literacy from a longitudinal perspective*, Educational Research and Evaluation, vol. 11, p. 253-275.
7. BROMLEY, K. (2004). *Rethinking vocabulary instruction*, The Language and Literacy Spectrum, vol. 14, p. 3-12.
8. BIEMILLER, A. (2004). Teaching vocabulary in the primary grades: Vocabulary instruction needed, dans J. BAUMANN et E. KAMEENUI (éd.), *Vocabulary instruction: Research to practice*, (p. 28-40), New York, NY: Guilford Press.
9. BLACHOWICZ, C., P. FISHER et D. OGLE (2006). *Vocabulary: Questions from the classroom*, Reading Research Quarterly, vol. 41, p. 524-539.
10. CUNNINGHAM, A.E., et K.E. STANOVICH (1998). *What reading does for the mind*, American Educator, vol. 2, p. 8-17.
11. ROBERTS, T., et A. MEIRING (2006). *Teaching phonics in the context of children's literature or spelling: Influences on first-grade reading, spelling, and writing and fifth-grade comprehension*, Journal of Educational Psychology, vol. 98, p. 690-713.
12. REED, D. (2008). *A synthesis of morphology interventions and effects on reading outcomes for students in grades K-12*, Learning Disabilities Research and Practice, vol. 23, n° 1, p. 36-49.
13. HENDERSON, E. (1985). *Teaching spelling*, Boston, MA: Houghton Mifflin.
14. SCHLAGEL, B. (2002). *Classroom spelling instruction: History, research, and practice*, Reading Research and Instruction, vol. 42, n° 1, p. 44-57.
15. VARNHAGEN, C., M. McCALLUM et M. BURSTOW (1997). *Is children's spelling naturally stage-like?*, Reading and Writing, vol. 9, p. 451-481.
16. KWONG, T., et C. VARNHAGEN (2005). *Strategy development and learning to spell new words: Generalisation of a process*, Developmental Psychology, vol. 41, p. 148-159.
17. JOHNSON, P. (2004). *Choice words*, Portland, ME: Stenhouse, p. 12.

Autre référence

ONTARIO. Ministère de l'Éducation. *Guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^e année*, Toronto, 2003.



Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)